



SOMMAIRE

■ P. 2 & 3

« Daaaaaali » un film de Quentin Dupieux

■ P.4 & 5

Israël-Palestine : les mots plus forts que la haine

■ P.6

Le Qi gong

■ P.7

Récital et galette des rois

■ P. 8

Agenda

Editorial

Printemps, été, automne, hiver... et printemps, c'est le titre du beau film du réalisateur Coréen Kim Ki-duk (1960-2020) sorti il y a (déjà !) vingt ans, une lente méditation d'inspiration bouddhiste sur le cycle de l'existence dans un décor magnifique (photo). Dans ce film chaque saison est une leçon de vie, l'occasion d'un apprentissage. Le printemps correspond à l'enfance bien sûr, l'été à l'adolescence, l'automne à l'âge adulte, et l'hiver au retour aux sources, moment de la réparation, où l'on observe son parcours et l'on en tire des conclusions pour avancer de nouveau sur le chemin. Et à cet hiver succède un nouveau printemps, le cycle est bouclé...

Pour nous, à l'automne de nos vies, les saisons se succèdent à une cadence de plus en plus accélérée, à peine si on a le temps de profiter de l'apport en couleurs de chaque saison, joies et bienfaits. Avec son calendrier varié d'activités d'intérieur et d'extérieur, notre Club marque de bienfaisants petits cailloux ce cheminement continu du temps. Profitons-en sans modération !

Après un hiver un peu chaud (dans tous les sens du terme), nous voici déjà au printemps 2024, marqué par les élections européennes (9 juin), et au Club la présentation de la prochaine saison (**21 mai**). Cet événement annuel important de notre association est le fruit du travail d'un an de l'équipe des responsables. C'est aussi la meilleure occasion de faire découvrir la convivialité et les richesses du Club à un proche susceptible d'adhérer à la rentrée 2024. Alors venons accompagnés le 21 mai à la Mairie du XV^e... car nous le valons bien !

Vivons bien ce printemps et merci la nature, fidèle et résiliente !

Benoit Desouches

Daaaaaali !

Un film de Quentin Dupieux

Quentin Dupieux occupe une place à part dans l'industrie cinématographique française. Ses histoires fantasques entre rêves éveillés et pièges temporels font rire, intriguent. Elles donnent la sensation rare d'un cinéma fait main, multiforme et réfractaire à toute règle.

Dans « Daaaaaali ! », il s'attaque au surréalisme baroque de Salvador Dali, peintre espagnol (1904-1989) qui s'est efforcé de donner un équivalent de la confusion magique qui caractérise la conscience du rêve.

Les surréalistes, frappés par les écrits de Freud, recherchent avec passion les différents états mentaux qui permettent à ce qui est enfoui dans le tréfond de notre conscience de remonter à la surface.

Justement, Quentin Dupieux a réalisé un film surréaliste dans le sens où tout n'est que rêve.

Judith (Anaïs Demoustier), pharmacienne reconvertie dans le journalisme, rêve de réaliser un documentaire pour mieux cerner Salvador Dali. En effet, le grand public retient davantage le personnage psychédélique (publicité pour le chocolat Lanvin) que les œuvres du peintre. Un tas d'obstacles vont perturber son projet.

Le réalisateur a besoin de 6 acteurs (Edouard Baer, Jonathan Cohen, Gilles Lellouche, Pio Marmaï, Didier Flamand et Boris Gillot) d'âges différents pour figurer toutes les facettes de Dali, d'où le nombre de « a » allongeant le titre. Il montre un Dali pathétiquement drôle, provocateur, d'un égo surdimensionné et sans limite. On pense à Luis Buñuel qui a réalisé ce chef d'œuvre « Le chien andalou », histoire sans queue ni tête, à base d'obsessions et de cauchemars. Dans ce film tout est absurde. Dali dit lui-même : « *L'absurde va de pair avec l'humour* ».

Dans le film de Quentin Dupieux, Dali se moque du commerce de l'art, du harcèlement sexuel imposé par le peintre à sa maquilleuse, de la religion en faisant tuer plusieurs fois un ecclésiastique à coup de fusil. Le film fourmille d'idées magiques comme le formidable passage du couloir interminable de l'hôtel et comme ce producteur de cinéma joué par Romain Duris, qui demande à la journaliste de se présenter beaucoup

Daaaaaali !

plus sexy devant Dali qui devient de plus en plus exigeant ; il veut une caméra gigantesque, puis deux. Ces obstacles au projet sont souvent sortis de rêves et de visions, comme ces curieuses tendances à faire du surplace, à revenir en arrière, à faire des boucles, à malaxer le temps, qui désorientent le spectateur.



« Daaaaaali ! » n'est pas un biopic classique. Cette déambulation onirique est une charade, un jeu de l'oie, un film tiroir : c'est amusant. C'est un film court (1h18) qui ne finit jamais, un récit dans le récit. Ça tourne en rond, on peut revoir plusieurs fois la même scène comme par exemple lorsque Dali jeune voit à travers la vitre Dali joué par un comédien âgé, il dit : « *c'est moi ce vieux monsieur* » et quelques scènes plus tard, Dali âgé dit en voyant Dali jeune : « *C'était moi ce jeune homme* », alors qu'ils sont sensés ne jamais se rencontrer

Il faut noter la science du montage, tout un art pour Dupieux. S'ajoute à cette folie cinématographique une ritournelle entêtante de Thomas Bangalter (ex Daft Punk) illustrant la personnalité obsessionnelle de Dali, son angoisse face au passage du temps.

Monique Defaye

Israël-Palestine : les mots plus forts que la haine

Le 31 janvier dernier, Mona GUYOT, lectrice et membre de l'Association *Les mots parlent* nous a lu quelques textes d'écrivains ou poètes Israéliens et Palestiniens. En ces temps troublés alors que les deux peuples rivalisent de cruautés, les textes lus nous permettent de rêver à des jours meilleurs et à une éventuelle entente entre les deux peuples. Voici deux de ces textes:

Yehuda Amichai, Poète Israélien

Extrait des Poèmes de Jérusalem



Un berger arabe cherche sa brebis sur le mont Sion

Un berger arabe cherche sa brebis sur le mont Sion, et sur le mont
D'en face je cherche mon petit enfant
Un berger arabe et un père juif
Dans leur double échec provisoire
Nos voix se rencontrent au-dessus
De la Piscine du Sultan* une plaine nous sépare
Tous deux nous ne voulons pas que
L'enfant ni la brebis soient pris
Dans le terrible engrenage de Had Gadya**
Quand nous les avons retrouvés entre les buissons,
La voix nous est revenue pour rire et pleurer.
Chercher une brebis ou un fils
A toujours été sur ces montagnes
Le commencement d'une nouvelle religion.

* Ainsi nommée en l'honneur du sultan Soliman le Magnifique : elle est située dans la vallée du Hinnom (ou de la Géhenne) et était destinée à alimenter la ville en eau.

** Littéralement « un chevreau » (l'expression est araméenne). Cette ballade populaire qui appartient au rituel chanté de la Haggadah de la Pâque juive raconte l'histoire d'un chevreau devenu la proie d'un chat qui est mordu par un chien, qui est battu par un bâton, etc...

Israël-Palestine : les mots plus forts que la haine

Mahmoud Darwich (poète Palestinien)

Extrait de : 2000, *La Terre Nous Est Étroite Et Autres Poèmes*,

J'ai la nostalgie du pain de ma mère,
Du café de ma mère,
Des caresses de ma mère...
Et l'enfance grandit en moi,
Jour après jour,
Et je chéris ma vie, car
Si je mourais,
J'aurais honte des larmes de ma mère !

Fais de moi, si je rentre un jour,
Une ombrelle pour tes paupières.
Recouvre mes os de cette herbe
Baptisée sous tes talons innocents.

Attache-moi

Avec une mèche de tes cheveux,
Un fil qui pend à l'ourlet de ta robe...
Et je serai, peut-être, un dieu,
Peut-être un dieu,
Si j'effleurais ton coeur !

Si je rentre, enfouis-moi,
Bûche, dans ton âtre.
Et suspends-moi,
Corde à linge, sur le toit de ta maison.
Je ne tiens pas debout

Sans ta prière du jour.

J'ai vieilli. Ramène les étoiles de l'enfance
Et je partagerai avec les petits des oiseaux,
Le chemin du retour...
Au nid de ton attente !



Le Qi gong

Le Qi gong est une pratique corporelle reliée à la médecine traditionnelle chinoise depuis plus de 2500 ans. Le Qi Gong vise à l'épanouissement individuel de l'être, à l'entretien de la santé, à l'équilibre émotionnel et à l'unité entre l'esprit et le corps. Il stimule le fonctionnement organique, permet de renforcer le corps, de le rendre plus souple et d'optimiser toutes les fonctions de l'organisme.

Cette pratique aide à entretenir la santé et la vitalité par le souffle de vie. Elle favorise une meilleure circulation sanguine, une meilleure oxygénation et la circulation de l'énergie nourricière dans le corps et dans les 12 méridiens ; ce qui permet la prévention des blocages, l'assouplissement des articulations et le renforcement de la musculature.

Le Qi gong aurait le mérite de ralentir le vieillissement, d'agir sur le système nerveux, de maintenir une bonne condition physique et de renforcer le système immunitaire. Il travaille l'équilibre et l'orientation dans l'espace, la mémoire corporelle, l'attention et la concentration.

Le Qi gong travaille sur l'harmonie de trois éléments : le corps, la respiration et l'esprit. Il fait partie de la culture chinoise. Le mot « Qi » (se prononce tchi) se traduit par souffle, énergie et « gong » (se prononce kong) désigne le travail, la maîtrise, le but recherché. Le mot énergie, (« energeia en grec : la force en action). La somme des énergies (l'ensemble de nos forces) constitue notre vitalité, énergies à la fois physiques (mécanique, thermique, chimique...) et psychiques (émotionnelle et intellectuelle) ; ces énergies forment un continuum qui est notre force vitale, le Qi. Le souffle est lié au Qi.

Le Qi gong est un travail psychocorporel qui allie la force de la concentration mentale et de l'intention avec celle des postures et des mouvements du corps, en nourrissant ces énergies psychiques et physiques par la respiration.

Par la lenteur des mouvements, réalisés en conscience, en association avec la respiration, c'est aussi une pratique de méditation qui diminue la réactivité du cerveau au stress ; ce qui amène la détente du corps et de l'esprit, le calme, la paix de l'âme et la joie de vivre avec le sourire intérieur. Cette voie du calme induit l'harmonie entre l'homme et la Nature, ouvre le cœur, augmente la bienveillance, l'empathie, la compassion. Cette paix rayonne dans l'univers.

Son histoire est liée au développement des grands courants philosophiques, spirituels, comme le taoïsme, le bouddhisme et le confucianisme.

« Avec un seul pas, commence le plus long voyage » Proverbe chinois

Annick Tsin

Récital et galette des rois

Le 8 janvier dernier, avant la traditionnelle « galette des rois », le Club a eu le plaisir d'accueillir Pierre-François LAMIRAUD, baryton, comédien, violoncelliste pour un récital de musique, d'humour et de poésie.

Au programme :

- Des chansons de Georges Brassens, Edith Piaf, ... a cappella
- Des poèmes de Anne de Noailles, Marceline Desbordes-Valmore, l'Abbé de l'Attagnant, Jean de La Fontaine
- De l'humour avec Raymond Devos, Robert Lamoureux, Francis Blanche
- De la musique au violoncelle de J.S. Bach, Camille St-Saëns, Erik Satie.

A cette occasion, nous avons eu la visite de M. Goujon, Maire du XVe arrondissement de Paris et de son adjoint à la culture, M. Jacquot.

Voici quelques photos de l'évènement.



Agenda

Mardi 21 mai 2024, à partir de 14h30 à la mairie du XVème
Présentation du programme de la saison 2024-2025

Atelier

Lundis 13 et 27 mai de 14h30 à 17h - Carole Thévenet
Yoga assis

Conférence

Jeudi 25 avril de 14h30 à 16h30 - Nadine Quère
Soigner son corps avec les fascias

Stage

Lundi 29 avril de 9h30 à 17h - Marie- Sophie Dumon
Constellation familiale et cercle de pardon

Activités ponctuelles

Lundi 6 mai de 14h30 à 16h30 - Hélène Marle
Parole en liberté

Mercredi 22 mai de 9h30 à 12h30 - Benoit Desouches
Petites formes musicales : musique de chambre

Mercredi 22 mai de 14h30 à 16h30 - B. Desouches & M.H. PrévotEAU
Café-rencontre développement personnel : « Ces petits baumes dont nous usons pour calmer les tracas, les peines, les contrariétés : confiseries, coiffeur, shopping etc. »

Mardi 11 juin de 14h30 à 16h30 : F. de Chasteigner & L. Tobelem
Café-philo

Mercredi 19 juin de 14h30 à 16h30 - Mona Guyot
Lectures à thèmes : La gourmandise

Club Pour Mieux Vivre

126, avenue Félix-Faure – 75015 Paris – 01 45 57 67 89
cpmv@wanadoo.fr - www.clubpourmieuxvivre.org